

ROLLER

Le roller est-il passé de mode ?

En plein boum dans les années 90, la discipline perd chaque année de son lustre. Les manifestations dédiées au roller s'arrêtent les unes après les autres. Mais les 6 heures de roller de Troyes, prévues dimanche, gardent le cap.

LUDOVIC MATTEO

Petit retour en arrière, au milieu des années 80. Chaque gamin avait sa paire de patins à roulettes, souvent des quads, qu'il usait sur les trottoirs des grandes villes. Avec les années 90, a débarqué la mode du roller en ligne, lancée par Scott et Brennan Olson, qui ont créé la marque Rollerblade. Les enfants étaient fadas : les plus téméraires se sont mis au roller acrobatique. Une commission roller freestyle a d'ailleurs vu le jour en 1994 en France.

Vous souvenez-vous de ces jeunes casse-cous qui utilisaient le mobilier urbain ou les rampes d'escalier pour créer des figures les plus extrêmes et spectaculaires possibles ? Depuis, la folie est retombée. Les vélovoies, ainsi que les trottoirs, pris d'assaut à une époque, ont été désertés par les riders. « Moi même, qui suis pourtant un utilisateur averti, j'estime le roller trop dangereux pour les déplacements urbains, estime Thierry Bailleul, vice-président de Troyes roller, chargé de la section course. La raison ? La qualité des revêtements n'est pas suffisante ; le comportement des voitures est trop dangereux. Pour les automobilistes, les rollers sont des ovnis, même s'ils ont pris l'habitude de croiser des vélos et des trottinettes. Un roller freine bien moins facilement qu'un vélo par exemple. Il nous faut donc anticiper davantage. »

Les plus grosses manifestations populaires s'arrêtent.

Si Troyes roller maintient son nombre de licenciés, autour des 170-180, la discipline, pense Thierry Bailleul, « est un peu passée de mode ». « Un indicateur ? poursuit-il. Il y a quelques années, avant le Covid, au moins six ou huit villes organisaient des 6 heures, comme nous. Paris mettait sur pied une très belle manifestation début août. Alors que les inscriptions étaient ouvertes pour cette année, la Ville a décidé d'annuler ses 6 heures. Cela faisait dix ans que l'épreuve se déroulait. Les organisateurs ont remboursé les personnes qui s'étaient déjà inscrites. » Un autre exemple ? « Ce week-end, à lieu, sur la Presqu'île de Quiberon, la Grôl Race, une course roller sur 24 heures, éclairée Thierry Bailleul. C'est une manifestation magnifique, au bord de la mer. Les organisateurs ont déjà annoncé que



Le roller, s'il est moins à la mode, conserve ses adeptes qui feront le déplacement ce dimanche à Troyes.

ce serait la dernière édition (notamment par manque de bénévoles, NDLR)... »

Plus aucune rando rollers à Troyes cette année.

Toujours selon Thierry Bailleul, il y a clairement « un désamour » vis-à-vis du roller, « qui n'a plus le vent en poupe ». « Pourtant, le Covid avait selon moi redonné de l'élan. Les gens voulaient pratiquer des activités au grand air. N'empêche, nous sommes loin du boum des années 1990-2000. » Puis de préciser : « Auparavant, la Ville de Troyes organisait quatre randos rollers par an, en début d'été. L'an dernier, il n'y en avait plus qu'une. Cette année, je ne suis pas certain qu'une rando rollers soit maintenue (elle ne le sera pas, parce que les randos rollers « s'es-soufflaient clairement », indiquait-on à la Ville). »

Le Troyes roller est pourtant très dynamique. Il accueille de nombreux jeunes chaque année, qu'il

n'arrive cependant pas à fidéliser. « Il y a un large turn-over, admet Thierry Bailleul. Une fois que les jeunes savent patiner, ils vont vers d'autres activités. Car ils se sentent autonomes. » Quelques-uns filent quand même au roller-hockey, peu se dirigent vers le roller de course. Ils seront malgré tout près de 300 passionnés ce dimanche pour le Roller de Troyes, autour de l'UTT. Une trentaine de courageux feront ces 6 heures seuls. D'autres, par équipes (jusqu'à 6 personnes) se relayeront. Sept sportifs en longboard (un skate un peu plus long) ont prévu de s'aligner au départ. Pour s'offrir, au milieu des rollers, une parenthèse enchantée... ■

261

Comme le nombre d'inscrits ce dimanche. « La moyenne haute en termes d'inscrits », selon Thierry Bailleul. En 2019, la jauge était montée à 300, un record.

TROYES ROLLER, UNE ASSOCIATION DYNAMIQUE

Si certains organisateurs baissent les bras, ce n'est pas le cas du Troyes roller, très présent avec sa section roller hockey mais aussi avec sa section course. Les 6 heures de Troyes sont un avant-goût du Marathon roller qui sera organisé le 17 septembre à Troyes, une des cinq manches de la Coupe de France de Marathon. Initialement, le club voulait organiser l'épreuve au centre de Troyes. « Mais ce n'était pas envisageable de couper la circulation pendant toute une journée, explique Clément Debort. On s'est reporté sur le parc logistique de Bréviandes. » Où la fête sera belle. Mais la visibilité bien moins grande.

SACHEZ-LE

Les 6 heures roller de l'UTT sont organisées par le Troyes roller depuis 2018. On vivra ce dimanche la 17^e édition. « Historiquement, c'était un projet étudiant, qui a doucement été abandonné par l'UTT, note Thierry Bailleul. Le club a repris le flambeau. » La boucle se fait autour de l'UTT, de 10 h 30 à 16 h 30. Les remises de récompenses à 17 h dans la salle sportive de l'UTT.

UNE RANDO ROLLER PRÉVUE LE 2 JUILLET

Si les soirées roller de la Ville de Troyes font désormais partie du passé, le Troyes roller n'a pas abandonné sa rando roller, qui partira cette année de Dienville pour arriver sur les bords du lac, à Mesnil-Saint-Père et à Lusigny.

UNE-DEUX AVEC...



CLÉMENT DEBORT
SALARIÉ DE
TROYES ROLLER

« Les jeunes apprennent mais se projettent peu »

Le roller en ligne, freestyle, était un phénomène de société à la fin des années 90. Aujourd'hui, la mode est retombée. Les jeunes préfèrent les trottinettes, encore plus si elles sont électriques. « Le roller est bien plus difficile à maîtriser, souligne Clément Debort, qui intervient régulièrement dans les écoles pour

organiser des cycles rollers. Aux jeunes qui veulent s'y mettre, il faut les encourager, éviter qu'ils ne baissent les bras. On voit, après plusieurs séances, des progrès rapides. » Chaque année, à Troyes roller, Clément accueille un nombre constant de jeunes souhaitant apprendre à « rider ». « On tourne entre 70 et 100 jeunes par an... qui se projettent peu. Une fois qu'ils savent faire du roller, ils continuent de leur côté. Les jeunes ont rarement envie de se lancer sur le circuit fédéral, de participer à des épreuves, souvent lointaines. » Il faut dire que les courses de roller en ligne sont quasi inexistantes à la tête. Pas simple dans ce cas de faire naître des vocations.